

Soutien à nos confrères agressés

Alain Morvan s'est fait agresser vendredi 18 janvier par un individu revêtu d'un gilet jaune, à Saint-Avold. Avant lui il y a eu Frédéric Clause, bousculé et jeté à terre dans le centre-ville de Metz, Maury Golini racketté de sa carte mémoire ou encore Gilles Wirtz, à qui un manifestant a envoyé une pierre sur la jambe. Dans les agences, à Saint-Avold et à Briey particulièrement, nos collègues ont travaillé sur ces sujets dans un climat anxiogène.

Au-delà des blessures physiques, il reste le traumatisme psychologique, qu'il ne faut pas sous-évaluer. L'agression se grave dans la mémoire de manière indélébile.

Notre mission de journaliste est d'informer, de la manière la plus juste, en proposant dès que possible un point de vue différent, voire contradictoire. Et c'est cela qui déclenche, souvent, la violence de ces « énervés » des ronds-points.

Ces agressions sont la preuve que nous faisons notre travail honnêtement, avec une conscience professionnelle respectable. Combien de fois nous a-t-on lancé « Hé, le Répu, vous nous faites un bon article, hein ? Sinon... » Un « bon article », qu'on traduira par « un article favorable et sans controverse »...

L'intersyndicale du Républicain Lorrain est solidaire avec tous les journalistes victimes de ces pressions et de ces agressions, subies au nom de la liberté d'informer. Nous attendons de la direction, comme elle s'y est engagée, qu'elle se tienne prête à les protéger, à les défendre et à les soutenir en toute circonstance et dans la durée.